

## Intervention



## Écrits en marge

Pierre-André Arcand et Jean-Yves Fréchette

Numéro 13, novembre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57522ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Arcand, P.-A. & Fréchette, J.-Y. (1981). Compte rendu de [Écrits en marge]. *Intervention*, (13), 50–51.

## RECYCLAGE CRITIQUE EN MARGE DE CERTAINS TEXTES DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION ART ET SOCIÉTÉ

S'il est vrai que la fin de l'humanisme, son échec, pose des questions insolubles, ce n'est encore une fois qu'en regard d'une rationalité en quête de quelque transcendance, en quête de l'accomplissement d'une histoire, d'une narration, d'une fatalité dont on se désole forcé-ment que les faits y dérogent. Cette pensée, censée unique et dont certains individus seraient dépositaires, semble lente à renoncer à sa religion, à son droit, à remettre en cause sa propre cohérence discursive. Elle s'offre donc comme le terrain privilégié des motifs paranoïdes et de l'amertume. Ainsi, l'intellectuel marxiste engagé est tributaire de la dialectique maître/esclave. Au Québec, il a spontanément pris la place du prêtre dans la promotion de son idée du bien. Pour ce faire, il travaille avec des concepts générateurs de pitié et de culpabilité. La critique de cette pensée, en ce qu'elle est incapable de tenir compte de la question de la jouissance, de la différence sexuelle et des singularités, a été faite ailleurs et cela depuis déjà longtemps. Comment ne voit-on pas dans quels excès de langage et dans quelle rhétorique on a échoué? Alors que partout les artistes travaillent à l'explosion des langages, à la dissolution de leurs pouvoirs. Faute de quoi on donne sous le couvert d'une pensée libératrice une autre loi, un autre code. Le discours totalitaire est ainsi tout à fait incapable de traverser les différences, y compris la différence québécoise dans le contexte politique "canadien". C'est que le nouveau maître a intérêt à maintenir tout en la déplaçant une mentalité esclavagiste, toujours au nom du bien, du plus grand nombre. Ceux-là s'en sont aperçu qui ont délaissé cette gauche qui parle au nom de tous. Fuir toute orthodoxie, tout système normatif, car tôt ou tard on cherchera à vous l'imposer de force, toute pensée téléologique en ce qu'elle est en puissance et à son tour l'agent d'une répression. La critique du pouvoir n'a pas à se faire au nom de l'angoisse et de la mort pour "être vraie", pour "faire vrai". On sait assez maintenant ce qu'une grande partie de la littérature occidentale peut avoir d'abject dans le commerce qu'elle fait de l'angoisse et de la mort, renvoyant dans la dimension métaphysique l'énergie pouvant servir à des interventions concrètes en terrain réel. Il n'est même pas nécessaire de procéder à une réévaluation de ces langages, non plus qu'à une réévaluation de leur dialectique. D'emblée, les abandonner tout simplement et se rendre à l'évidence qu'il arrive constamment quelque chose en dépit de l'emprise de telle ou

telle pensée s'attachant à telle ou telle dimension et que justement la pensée n'est qu'une dimension du réel et qu'elle ne peut prétendre le recouvrir tout entier, comme s'il fallait le ramener à un sens et le bon. Les grands-prêtres aujourd'hui ce sont tous ceux et toutes celles qui me proposent un emploi, m'embrigadent et parlent en mon nom. Ils m'apportent une masse d'explications, m'offrent de nouvelles sécurités, m'assignent une place. Qu'est-ce qu'il leur prend? Il est évident qu'il y a des affaires insupportables. Mais il y a aussi le fait que je bouge tout le temps, que je ruse avec le système, avec les machines, même celles qui sont le plus proche de moi, celles dont je me sers comme la photocopieuse avec laquelle je fais l'amour ou l'ordinateur qui dessine des posters militants. Et lorsqu'on voudra me rattraper et me coller une étiquette sur le dos, je serai déjà ailleurs à écrire ou à faire autre chose sur les divers trajets de l'idéologie portative, légère et facilement déplaçable.

pierre-andré arcand

Auteurs recyclés: Julia Kristeva et Denis Roche.

### FRANÇOIS CHARRON DIDACTICIEN

(françois charron, Mystère, dans les herbes rouges, no 95, septembre 1981.)

Il fallait donc en venir là et dire que la littérature est un rêve de morte, de mère morte. Du déjà lu qui émerge encore, qui berce encore. C'est par là que tu enseignes dans une prégnance feinte du je soutenu par l'amour de Mister Dieu lui-même. A moins qu'il ne s'agisse de la formule magique où l'occulte repique ce qui lui ressemble et s'en contente. Le découpage des écrits de la mère fait toute l'importance.

Dans les ruptures rhétoriques de la morale prédicative néo-charismatique, le "ça est encore là": "ça fouille", ça baise, ça inceste, ça tue. Syndrome de la communauté de base, c'est drôle, "comme une île appelée nostalgie", "comme des monstres de la mer(e)", ou comme "la grandeur de l'humanité qui recommence", "depuis des siècles", et des siècles. Amen!

Position ou posture proprement humoristique. Une espèce de ricanement critique.

p.-a. a. et j.-y. f.

# écrits en marge

AUTOREFERENTIALITE, TAUTOLOGIE ET REPETITION

(yves boisvert, "LIS:ECRIS!?", 1981, sextant, c.p. 666, trois-rivières, G9A 5J3.)

Yves Boisvert appartient à ce groupe des écrivains de Trois-Rivières qui travaille à modifier la géographie littéraire québécoise. Avec ce qui se passe ailleurs, à Québec, à Chicoutimi, à Rimouski, les "villes plates" sont en train de muter et le régionalisme montréalais n'est plus le seul qui soit intéressant. Pour Chicoutimi, Trois-Rivières ou Rimouski ce sont quelques dix ans de déterritorialisation qui ont permis l'émergence de telles machines désirantes, le gros moteur étant la nouvelle circulation des corps qui s'y fait sur le corps de la mère ou du père, comme on voudra, selon qu'on est à l'aise, - l'université. Pour le quitter, bien sûr. Et ce qu'il faut observer c'est que ça passe actuellement par le secteur des arts visuel et de l'activité artistique. Ainsi, Yves Boisvert relève moins d'une maison d'édition que d'un atelier de production et se dit justement "artiste du langage". L'art est cette trouée qui modifie le rapport au langage, à l'écriture, dirige l'attention sur les techniques, les procédés, les comportements, en donnant les moyens d'interroger la répétition dans laquelle on s'installe et de trouver où poursuivre "l'expérience des limites". Le livre de Boisvert c'est tout ça déjà annoncé dans un livre précédent Simulacre dictatorial. Les outils de l'écrivain sont le stylo et les pages d'un cahier, mais aussi l'exacto et le fragment, les bouts de papier. La dimension du travail de prélèvement de matériaux donc qui se donne ici dans le cadre d'une recherche également visuelle. Ce type de production tout à fait démystificatrice n'a jamais fait long feu ici. A peu près seul hobo/québec en assure la diffusion et la continuité. Pourtant ça renvoie à des pratiques actives aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et en Europe. Boisvert poursuit également une pratique plus "littéraire" dont on a un exemple par sa collaboration à ce numéro-ci d'intervention.

p. -a. arcand

**L'ÉCHAPPÉE BELLE INC.**  
5000 ST-JEAN, QUÉBEC TEL: 522-7087



**VÊTEMENTS ANCIENS.  
DENTELLES,  
BIJOUX,  
CONFECTIONS;  
ACCESSOIRES.**

A VOIR ABSOLUMENT

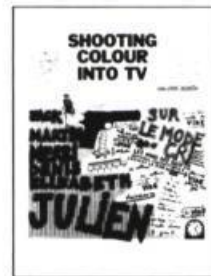
(MANUscript, réalisé par Joëlle de la Casinière, 1981, les éditions dérivées, c.p. 398, succ. M, montréal, H1V 3M5.)

C'est donc aussi le lieu de parler de MANU script, un livre collectif où la recherche graphique et visuelle s'allie à des pratiques scripturales qui établissent un rapport différent avec l'espace de la page. On y retrouve, outre les travaux de Joëlle de la Casinière, ceux de Alberto Tavares, Olimpia Hruska, Jacques Lederlin, Sophie Podolski et Michel Bonnemaison. Ce collectif nomade regroupé sous le nom de Montfaucon research center recouvre justement un territoire international et la politique éditoriale de la revue Dérives, revue interculturelle, trouve dans ce livre une autre forme d'intervention.

MANU script est un objet tout simplement magnifique et un événement dans le domaine de l'édition au Québec. Il portera à explorer le côté plastique de l'écriture et le côté littéraire du visuel, bouleversant les codes de lecture et les habitudes mécaniques de l'œil.

p. -a. arcand

## VIENT DE PARAÎTRE MANU script



à la frontière  
du collage, de la bd, de la calligraphie et de la photo  
les textes du Montfaucon Research center  
une fête inouïe pour l'œil

**MANU SCRIPT**  
un album inoubliable  
de Joëlle de la Casinière, Olimpia Hruska, Jacques  
Lederlin, Sophie Podolski et Alberto Tavares

112 PAGES GRAND FORMAT ET UN POSTER  
POUR SEULEMENT \$15.00  
chez votre libraire

ou  
à Dérives: C.P. 398 succ. M Montréal H1V 3M5

Nom

Adresse

Ville

Code

Date

Signature